




LES TUEURS DE **PANZER** DE STALINE



LES AS DE CHARS DE L'ARMÉE ROUGE

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux soldats de l'Armée rouge reçoivent le titre officiel de « Héros de l'Union soviétique » . En premier lieu, ce sont les pilotes de chasse qui bénéficient le plus de cette haute distinction : Ivan Kojedoub, Alexandre Pokrychkine ou Boris Safonov sont célébrés bien au-delà de la Russie, le récit détaillé de leurs exploits faisant les gros titres de la presse. Les commandants de sous-marins et bon nombre de tireurs d'élite sont également honorés de la sorte. À l'inverse, il est frappant de constater que les tankistes restent généralement dans l'ombre, ce qui est particulièrement surprenant compte tenu de leur prestige d'avant-guerre et surtout du rôle décisif joué par les blindés soviétiques dans la défaite finale du *III. Reich*.



Il faudra ainsi attendre de nombreuses années après la Grande guerre patriotique pour que les exploits héroïques des équipages de chars soviétiques soient placés sous le feu des projecteurs et obtiennent une pleine et entière reconnaissance. L'exemple le plus significatif est celui de Dmitri Fiodorovich Lavrinenko, le chef de char le plus prolifique de l'Armée rouge, qui n'obtient le titre de Héros de l'Union soviétique qu'en... 1990, près d'un demi-siècle après sa disparition !

OÙ SONT LES AS ?

Le statut d'as est généralement attribué aux chefs de char ou de canon d'assaut après un certain seuil de victoires confirmées, c'est-à-dire la destruction de véhicules blindés ennemis. En de rares occasions, ce statut est attribué à d'autres membres d'équipage, canonniers et pilotes-mécaniciens. Tout comme pour les as du combat aérien, le « score » officiel justifiant l'entrée dans ce cercle très fermé est établi à cinq unités. Néanmoins, pendant la Grande guerre patriotique, l'Armée rouge ne conserve pas de registres officiels des victoires blindées individuelles. Mikhaïl Baryatinskiy, un historien russe, a bien réussi à rassembler des dossiers informels récapitulant les victoires obtenues individuellement, mais seulement pour deux formations de chars de la Seconde Guerre mondiale : la 1^{re} brigade de chars de la Garde et le 10^e corps de chars de la Garde. Les deux listes contiennent les noms de plusieurs dizaines de chefs de char et de canon d'assaut, avec pour chacun d'eux le nombre de victoires obtenues contre des blindés allemands. Mais, dans la majorité des cas, le statut d'as des chars est fondé sur les citations officielles, notamment dans le cadre de l'obtention de l'Étoile d'or de Héros de l'Union soviétique, de l'Ordre de Lénine ou de l'Ordre du

Drapeau rouge. On utilise également en complément les communiqués de presse officiels (par exemple ceux de *Krasnaya Zvezda*, « L'Étoile rouge »), ainsi que des bulletins d'information datant de la guerre. Bien entendu, cette méthode de confirmation et ces sources peuvent soulever bien des questions et des doutes.

Tout d'abord, aucun de ces éléments ne peut être considéré comme objectif, les articles de presse et les bulletins de guerre relevant avant tout de la propagande. De même, les citations sont souvent basées sur des rapports exagérés et des seuils d'attribution particulièrement flous, certains chefs de char recevant l'Étoile d'or pour cinq blindés ennemis confirmés, d'autres ne l'obtenant pas après 20 victoires. Il faut noter ici en outre que les citations reflètent aussi les relations des militaires concernés avec la hiérarchie. Ainsi, en août 1944, deux chars Staline JS-2 du 57^e régiment indépendant de chars lourds de la Garde, commandés par les lieutenants Lukanine et Lyakhov, détruisent 17 blindés ennemis. Tous les membres d'équipage sont diversement décorés en reconnaissance de cet exploit... sauf les chefs de char eux-mêmes ! En dépit des multiples recommandations pour que ces derniers obtiennent l'Étoile d'or, le commandant du régiment, le colonel Bogunov, ne donne pas suite. Il aurait affirmé à cette occasion qu'aucun héros de l'URSS ne sortirait de son unité avant qu'il ne l'ait lui-même décidé. Que ce soit vrai ou pas, le fait est que ni Lyakhov ni Lukanine ne verront leur impressionnant exploit officiellement reconnu. Les rapports de bataille officiels des formations de chars de l'Armée rouge restent la source la plus fiable d'informations pour confirmer les victoires. Cependant, ceux-ci souffrent également d'une tare évidente : rarement y sont compilés les résultats de l'unité. Tout cela ne constitue que le début d'une longue liste de problèmes et de doutes dans cette enquête sur les as soviétiques.

[1] Ou *Gueroï Sovietskogo Sozuya*. C'est la plus haute distinction existant en URSS, représentée par une étoile d'or. De façon exceptionnelle, le maréchal Joukov l'a reçue quatre fois au cours de sa carrière [NdT].

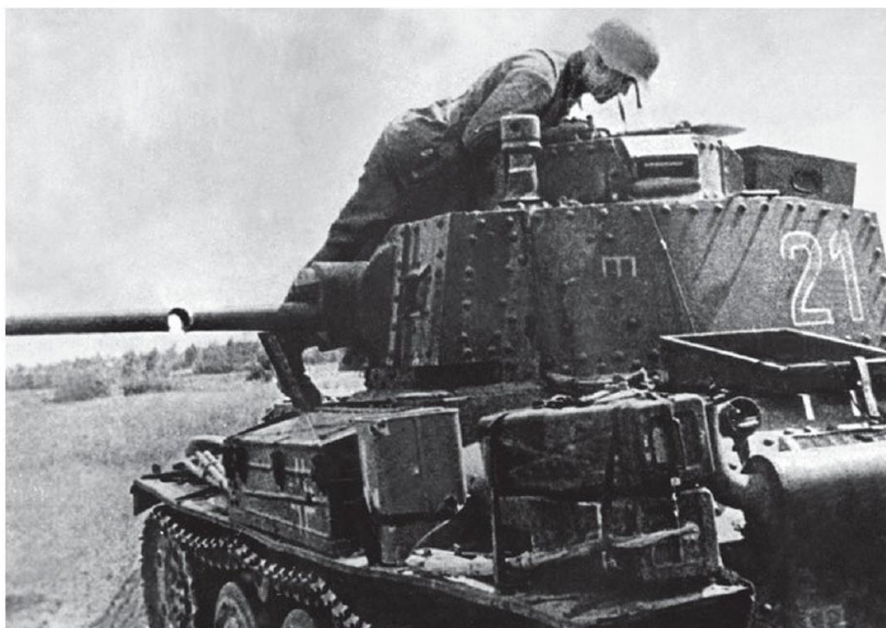
◀ Un équipage soviétique de T-34/85 en route vers la victoire ! L'Armée rouge compte de nombreux as du combat blindé, mais recenser les victoires des tankistes soviétiques est loin d'être aisé, quand il ne s'agit pas de leur identification elle-même ! Sauf mention contraire, toutes photos coll. auteur ou Central Ukrainian Archive of Photos, Movies and Media de Kiev

▼ L'équipage d'un KV-1 de la 116^e brigade de chars, relevant du Front de l'Ouest, en mai 1942. Le chef de char est le capitaine Trukhanov (au milieu). L'inscription en tourelle « Za Stalina » signifie « Pour Staline ! ».





◀ Sergueï Orlov devant son char KV-1, photographié en 1943. La plaque de l'Ordre du Drapeau rouge est agrafée sur sa *Gymnastyorka*, la vareuse typique de l'Armée rouge, tout autant que l'est le casque rembourré des tankistes soviétiques.



▶ Un Panzer 38(t) de la 3. Panzer-Division, mis hors de combat par des chars soviétiques (notez l'impact de 45 mm qui a quasiment sectionné le canon du Panzer), est examiné par un *Frontovik*. Archives Caractère

▼ Le lieutenant Yakov Tsyachnoy est, d'après certaines sources, catalogué comme un as du combat blindé. Néanmoins, ses états de service et son score demeurent à ce jour inconnus.



Les Russes utilisent un vocabulaire spécifique pour décrire les succès en combat blindé : l'ennemi peut être soit « tué », « détruit », « marqué » (touché), « brûlé » ou « endommagé ». Or, en conditions réelles d'engagement au feu, il est rare de pouvoir procéder à une analyse détaillée de l'épave adverse et de reconstituer précisément les faits. À dire vrai, ces procédures s'avèrent en pratique inutiles, les officiers responsables étant déjà très heureux de pouvoir ajouter une victoire à la liste de leurs succès, quelles que soient l'étendue et la nature des dégâts infligés. Un abandon pour chenille cassée ou sur panne moteur suffit bien à l'affaire. C'est pourquoi il faut prendre avec prudence la classification ambiguë utilisée dans les formations de chars soviétiques.

Un autre problème avec ces analyses réside dans la confusion générée par les différentes méthodes de classification des véhicules ennemis. La plus grande valeur est accordée aux chars, le palmarès de nombreux as se limitant exclusivement à ce type d'engins. Cependant, l'élimination des canons

automoteurs est généralement évaluée comme tout aussi importante. Cette appréciation semble d'ailleurs raisonnable, la destruction d'un *StuG III* ou d'un *Marder* n'étant pas moins méritoire que celle d'un *Panzer III* ou d'un *Panzer 38(t)*. En revanche, la destruction confirmée de transports blindés, voitures, camions, autres véhicules ou armements divers est considérée comme de moindre valeur. On la trouve toutefois dans les documents récapitulants les victoires de certains as des chars, ce qui illustre l'absence de cohérence entre les différents rapports officiels.

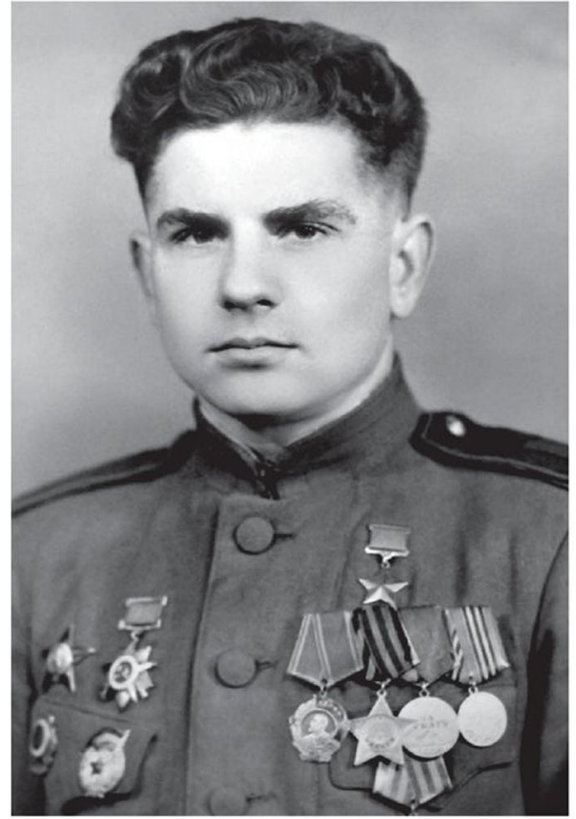
À la lumière de ce qui précède, il semble que la comptabilité soviétique ne résiste pas plus à un examen et une vérification rigoureuse que celle de ses homologues américains, britanniques, finlandais, allemands ou polonais. Sous la ferraille du champ de bataille, personne de sensé ne prendrait le soin d'inspecter minutieusement les résultats des coups directs infligés aux véhicules ennemis. Les questions posées sont donc beaucoup plus simples : l'objectif a-t-il été

éliminé ou tout simplement mis hors de combat pour la durée de l'affrontement ? L'a-t-on attribué au bon équipage ? La victoire est-elle partagée entre deux ou plusieurs équipages ? Ce dernier cas est loin d'être rare, une seule destruction pouvant être attribuée à tous les équipages ayant mis un coup au but. De même, une seule victoire individuelle peut être créditée à plusieurs membres d'équipage. Les distinctions typiques employées en matière de victoires aériennes sont inapplicables ici du fait de la présence de plusieurs membres d'équipage. Pour ajouter à la confusion, certains des commandants de char les plus célèbres se sont vus créditer des victoires remportées en réalité par un peloton, voire une compagnie entière. À ce stade de l'analyse, la reconstitution détaillée des campagnes et des engagements blindés apparaît futile, et pas seulement en ce qui concerne les opérations sur le front de l'Est. Il est en outre quasiment impossible de distinguer la vérité historique de la propagande. Pour ajouter encore à la difficulté, le statut d'as des chars de l'Armée rouge, parfois



◀ Dernier point avant l'attaque pour cet équipage de T-34 abondamment décoré. Un beau cliché de propagande censé mettre à l'honneur des personnels très exposés aux feux adverses et donc aux pertes.

▶ Croulant sous les médailles, l'un des as de la 45^e brigade de chars de la Garde : Vitold Gintovit, originaire de la république socialiste de Biélorussie. Il est d'abord pilote, avant de devenir commandant d'un char T-34/85.



associé à des décorations et autres avantages, n'est pas toujours imputable à un quelconque « score », mais se trouve attribué après des faits d'armes particulièrement spectaculaires, conduire un assaut ou être le premier à entrer dans une ville assiégée par exemple. Dimitri G. Frolikov, de la 4^e brigade de chars de la Garde, a ainsi été décoré du titre de Héros de l'Union soviétique pour avoir été le premier à entrer à Minsk avec son blindé à l'été 1944. Un des derniers officiers ainsi récompensés pendant la Seconde Guerre mondiale, le *Leytenant* Nikolai Stepanovich Chendrikov, a été décoré à titre posthume après s'être sacrifié avec son T-34/85 en chargeant une barricade établie sur la *Kaiserallee* de Berlin le 28 avril 1945 afin d'ouvrir une brèche pour les autres unités. Chendrikov était mobilisé depuis l'été 1941 et a remporté plus d'une douzaine de victoires sur des *Panzer*, mais sans jamais en avoir été récompensé jusqu'à cet exploit qui lui a coûté la vie.

Le statut d'as des chars est également régulièrement attribué à certains officiers de haut rang, comme P.S. Rybalko, M.Y. Katoukov, D.D. Lelushenko ou S.I. Bogdanov. À l'ère soviétique, les commandants en chef récoltent souvent directement les lauriers mérités par

leurs unités. Ainsi, parmi les 16 tankistes doubles récipiendaires de l'Étoile d'or pendant la Seconde Guerre mondiale, un seul n'est pas encore colonel au moment d'être décoré. Les références existantes concernant ces as, bases de données en ligne ou publiées dans la littérature professionnelle, sont – sans exception – issues du travail de compilation d'historiens professionnels ou de passionnés d'histoire militaire durant ces 20 ou 30 dernières années. La plupart donnent des listes assez cohérentes d'environ 200 as ayant détruit au moins cinq blindés ennemis. Toutefois, les classements établis varient profondément, non seulement du fait des différences de sources, mais aussi de leur interprétation.

PREMIERS HÉROS

Les premières semaines de l'offensive allemande à l'Est se révèlent catastrophiques au-delà de toute attente pour l'Armée rouge, le « Blitzkrieg » apparaissant comme une démonstration de l'écrasante supériorité tactique allemande sur un colosse aux pieds d'argile.

T-34/85

4^e brigade de chars de la Garde
Minsk, URSS, juin 1944

Note : Char baptisé « Chervonnyy » (« rouge » en ukrainien) du sous-lieutenant Dmitriy G. Frolikov, Héros de l'Union soviétique. Son équipage est crédité de 4 chars et 4 automoteurs.





◀ Belle vue d'un équipage de char T-26, engin qui a bien du mal à tirer son épingle du jeu dans les combats de l'été 1941 face aux *Panzer*. Il est vrai qu'il est alors relégué au statut de char d'infanterie : impossible pour le moindre équipage d'espérer accéder au titre d'as à bord de pareille machine !

▶ Le lieutenant M.I. Vedeneyev, du 10^e régiment de chars (5^e division blindée). Ce tankiste a détruit, durant les premières semaines de la Grande guerre patriotique, pas moins de 7 *Panzer* et 4 canons *Pak*.

L'assaut initial de la *Panzerwaffe* sur l'URSS aurait en théorie dû se heurter à une opposition ferme des forces blindées soviétiques, très avantagées par leur nombre et la modernité de leurs véhicules. Mais les premiers jours de l'opération « Barbarossa » montrent que la supériorité en matière d'armement et de blindage est incapable de compenser le déficit d'entraînement et de maîtrise tactique des officiers de l'Armée rouge. La confrontation avec les *Panzer* se révèle être, pour les Russes, une douloureuse leçon sur l'importance croissante des systèmes d'acquisition de cible et des moyens de communication, domaines où les Allemands sont très nettement en avance. L'offensive de l'*Ostheer* s'avère en tous points dévastatrice : selon la plupart des estimations, l'Armée rouge perd en 1941 plus de 20 000 chars !



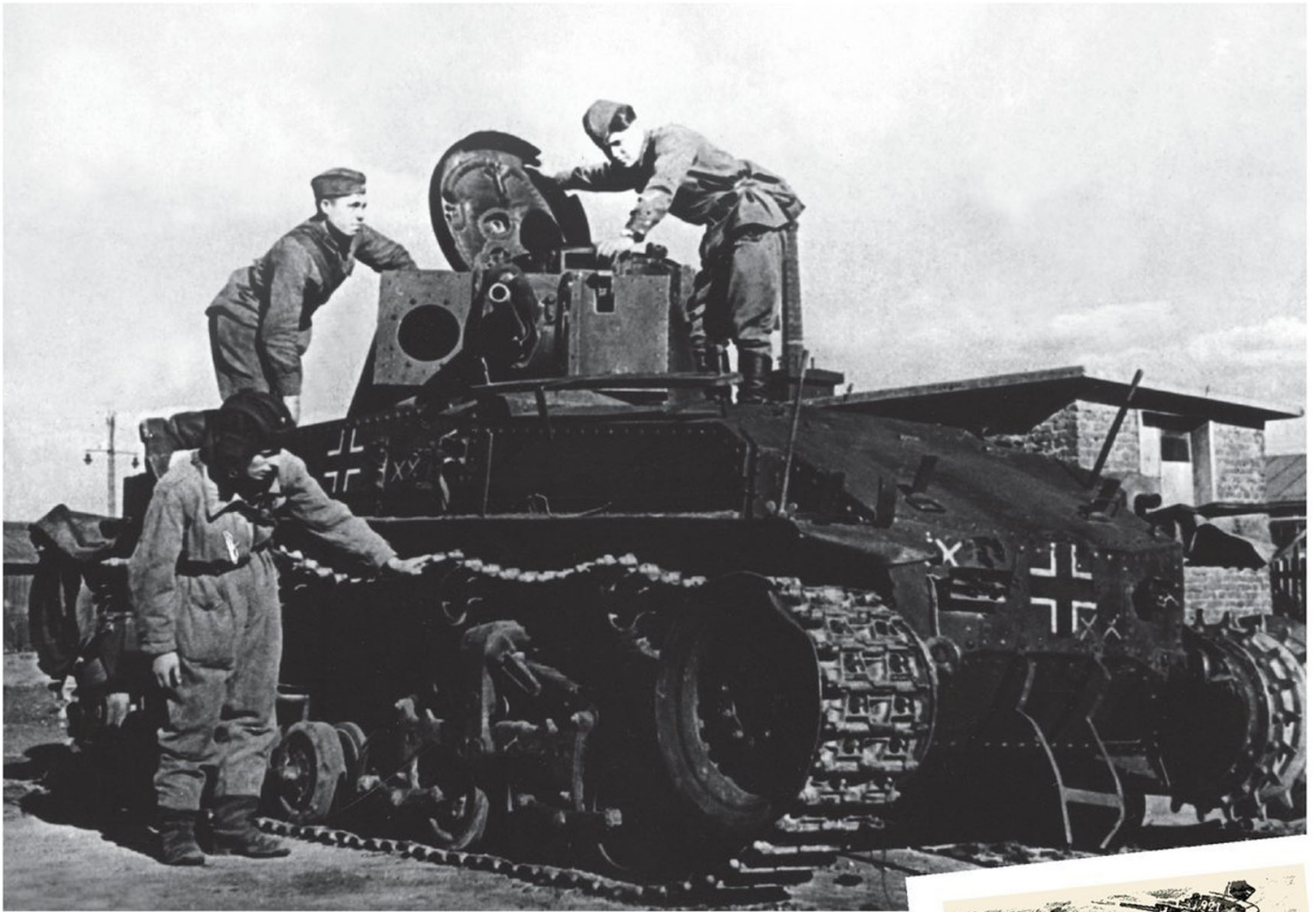
Ces pertes effroyables n'attestent pas d'un manque d'opposition, loin s'en faut, car les exploits soviétiques ne sont pas rares dès cette époque, bien qu'insuffisants pour enrayer l'écrasante supériorité ennemie.

À l'été 1941, les chars soviétiques les plus modernes – essentiellement T-34 et KV – disposent d'un avantage décisif sur tout ce que l'Armée allemande peut leur opposer. En dépit de cet avantage qualitatif, l'Armée rouge ne cesse de reculer, subissant des pertes massives en hommes et en matériel dans les premiers mois de la Grande guerre patriotique. En de rares occasions cependant, les Soviétiques parviennent à organiser leurs défenses de façon suffisamment efficace pour leur permettre de tirer un plein rendement de la supériorité de leurs engins, brisant ponctuellement la marée allemande en lui faisant subir une lourde défaite.

Les premiers exploits tactiques des tankistes de l'Armée rouge se déroulent donc dès les premiers jours de l'opération « Barbarossa ». Le 22 juin 1941, sur le front de la Baltique, le *Serzhan* Makagon, du 9^e régiment de chars, touche ainsi six blindés allemands. Trois jours plus tard, le *Leytenant* M.I. Vedeneyev, du 10^e régiment de chars de la même division, élimine cinq *Panzer* et quatre canons antichars *Pak*. Ce même 25 juin, dans la tourelle de son BT-7, le *Serzhan* Grigori Nikolaïevitch Naydine remporte pas moins de 15 victoires sur des blindés ennemis ! Tous les équipages cités appartiennent à la 5^e division de chars (3^e corps mécanisé). Cette unité fait alors preuve d'une grande ténacité et d'une belle efficacité tactique, mais paie sa résistance au prix fort, puisqu'elle est pratiquement anéantie en quelques jours. L'un des premiers mythes vantant l'héroïsme des tankistes russes au cours de la guerre est celui d'un équipage anonyme d'un KV-1 de la 2^e division de chars défendant un pont sur la Dubysa les 24-25 juin 1941, arrêtant à lui seul la progression de la 6. *Panzer-Division*.

Les Soviétiques se distinguent également en exécutant un certain nombre de raids blindés spectaculaires sur des villes déjà tombées aux mains des Allemands. Le 3 juillet, le T-28 de Dmitri Ivanovitch Malko fait ainsi des ravages dans les rues de Minsk. En octobre, le sergent-chef S.M. Gorobec, de la 21^e brigade de chars, s'ouvre un passage avec son T-34 à travers Kalinine (actuelle Tver) occupée. Enfin, quand le *Leytenant* Andreï Kozhemyachko, de la 10^e division de chars, rentre d'un raid sur Berdichev après avoir détruit un nombre impressionnant de blindés ennemis, il se paye le luxe de ramener un *Panzer* en remorque à son KV !

Mais au fil des semaines, les équipages soviétiques ayant survécu aux premiers combats ont acquis une expérience non négligeable. La bataille de Mtsensk, dans la région d'Orel, ou les héroïques défenses de Leningrad et Moscou donnent ainsi l'occasion à de nombreux tankistes de s'illustrer : N. Kapotov, I. Polyanskiy, P. Vorobyev, P. Molchanov, A. Raftopullo, E. Lyamin et W. Luganskiy... ne sont que quelques-uns des chefs de char les plus remarquables de cette période. Certains d'entre eux remportent non seulement un nombre impressionnant de victoires personnelles, mais font aussi preuve d'un



courage et d'une détermination hors du commun. Ainsi, le 8 novembre, au cours d'une escarmouche pour le village de Zhupkino, un commandant de KV-1, le *Leytenant* Alexander Martynov, de la 16^e brigade de chars, incendie cinq *Panzer* et parvient à en ramener trois autres capturés dans ses lignes ! Néanmoins, l'honneur d'être le tankiste le plus efficace de ces premiers jours de la Grande guerre patriotique revient à Dmitri Fiodorovich Lavrinenko. Lors du déclenchement de l'offensive allemande, l'homme est en poste à la frontière avec la 15^e division de chars (16^e corps mécanisé du district de Kiev). À cette époque, il est déjà un

vétéran, puisqu'il a déjà pris part à l'invasion de la Pologne orientale en septembre 1939 et de la Bessarabie en juin 1940. Les premières semaines de la guerre à l'Est sont marquées pour son unité par une retraite continue sans aucun contact avec l'ennemi. En août 1941, Lavrinenko est transféré à la 4^e brigade blindée indépendante du colonel M.Y. Katoukov. Cette formation est équipée de matériels modernes : chars KV-1 et T-34. La carrière combattante de Lavrinenko, à la fois remarquable et douloureusement brève, s'étend d'octobre à la mi-décembre 1941.



Une d'un journal soviétique rapportant l'un des exploits de Dmitri Lavrinenko.



Des fusiliers et un tankiste soviétiques viennent constater les dégâts occasionnés par l'équipage de ce dernier sur un *Panzer 35(t)* de la 6. *Panzer-Division* durement accrochée par la 2^e division de chars de l'Armée rouge sur la Dubysa. Archives Caractère

L'équipage du T-34 commandé par le lieutenant Dmitri Fiodorovich Lavrinenko (à gauche), de la 4^e brigade de chars indépendante, immortalisé à la fin de l'automne 1941.



Il participe avec son T-34 aux combats de Mtsensk, Serpukhov et Volokolamsk, prenant part à 28 engagements contre les *Panzer*, où il accumule le score extraordinaire de 52 victoires, un exploit jamais approché par aucun autre tankiste allié. Lavrinenko meurt finalement le 18 décembre 1941 dans le village de Goriuny, des suites de blessures infligées par un tir de mortier, faisant de lui la véritable étoile filante de l'Armée blindée soviétique. Bien que toutes ses victoires ne puissent être confirmées sur la base des rapports de pertes de la *Panzerwaffe*, il n'y a aucun doute sur les compétences de cet officier remarquable, loué pour ses sensationnelles aptitudes au ciblage, mais aussi pour son utilisation exceptionnelle de la vitesse et de la manœuvrabilité du T-34 grâce auxquelles il s'octroie sans cesse l'avantage au cours d'attaques surprises. Pourtant, malgré ses mérites indéniables, les succès de Lavrinenko ont été largement oubliés pendant plusieurs décennies. Le titre de Héros de l'Union soviétique ne lui est décerné à titre posthume que le 5 mai 1990, à la suite d'une campagne d'information conduite par M.Y. Katoukov, D.D. Lelyushenko et de nombreuses personnalités des cercles littéraires de Kouban.

Certains classements d'as de char soviétiques créditent un autre tankiste, Konstantin Mikhaïlovitch Samokhine, de cette même 4^e brigade blindée indépendante (par la suite 1^{re} brigade de chars de la Garde) du plus grand nombre de victoires. Les états de service de Samokhine incluent la destruction de 69 véhicules blindés, 82 canons, 13 transports de troupes et 11 camions ! Cependant, ce bilan est en fait une compilation des résultats obtenus par l'ensemble de la compagnie sous son commandement, sa contribution personnelle étant néanmoins estimée à un peu plus de 30 *Panzer* détruits. Tout comme Lavrinenko, Samokhine enregistre ses plus grands succès au cours de la bataille de Mtsensk et pendant la défense de Moscou. Lui non plus ne verra jamais la fin de la guerre : il est tué le 22 février 1942 et n'a jamais obtenu l'Étoile d'or de Héros de l'Union soviétique.

LES TUEURS DE FAUVES

Les listes des as soviétiques du combat blindé incluent beaucoup de tankistes crédités d'un grand nombre de victoires confirmées sur des *Panzer* de la classe Tiger

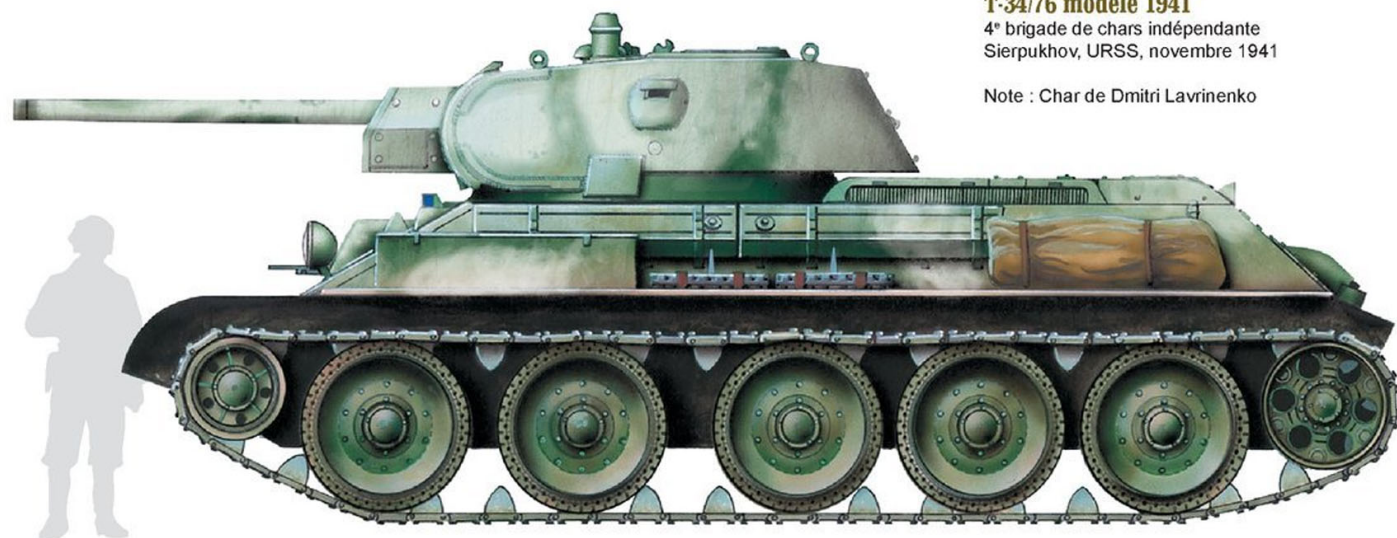


▲ Les Héros de l'Union soviétique de la 45^e brigade de chars de la Garde. De gauche à droite : Mikhaïl Chougounine, Grigoriy Bogdanenko, Vitold Gintovit, Mikhaïl Zamula, Genadiy Koryukine, Vladimir Maksakov et Fedosiy Krivenko.

et Panther. Certains d'entre eux peuvent même être considérés comme de véritables spécialistes de la destruction de ces « fauves ». Au sein de l'Armée rouge, les exploits de ce type étaient considérés, à juste raison, comme les plus remarquables.

La première occasion pour les Soviétiques de rencontrer en même temps ces deux modèles de *Panzer* est la bataille de Kursk. Le 7 juillet 1943, lors d'une escarmouche près du village de Yakovlev, le T-34 de la 1^{re} brigade de chars de la Garde du *Leytenant* Georgiy Bessarabov détruit trois Tiger. Son palmarès complet inclut 12 victoires contre des *Panzer*, dont 5 contre des « lourds » allemands. Le *Leytenant* Nikolai Sergivitch Lazeikine se révèle plus efficace encore : ce même 7 juillet, il met hors de combat en un seul engagement 9 *Panzer*, dont pas moins de 8 Tiger ! Quant au *Leytenant* Mikhaïl Zamula, de la 200^e brigade de chars, il s'offre 7 Tiger en l'espace de deux jours, les 8 et 9 juillet. Zamula reçoit l'Étoile d'or, tandis que Lazeikine devra se contenter du plus modeste Ordre de Drapeau rouge.

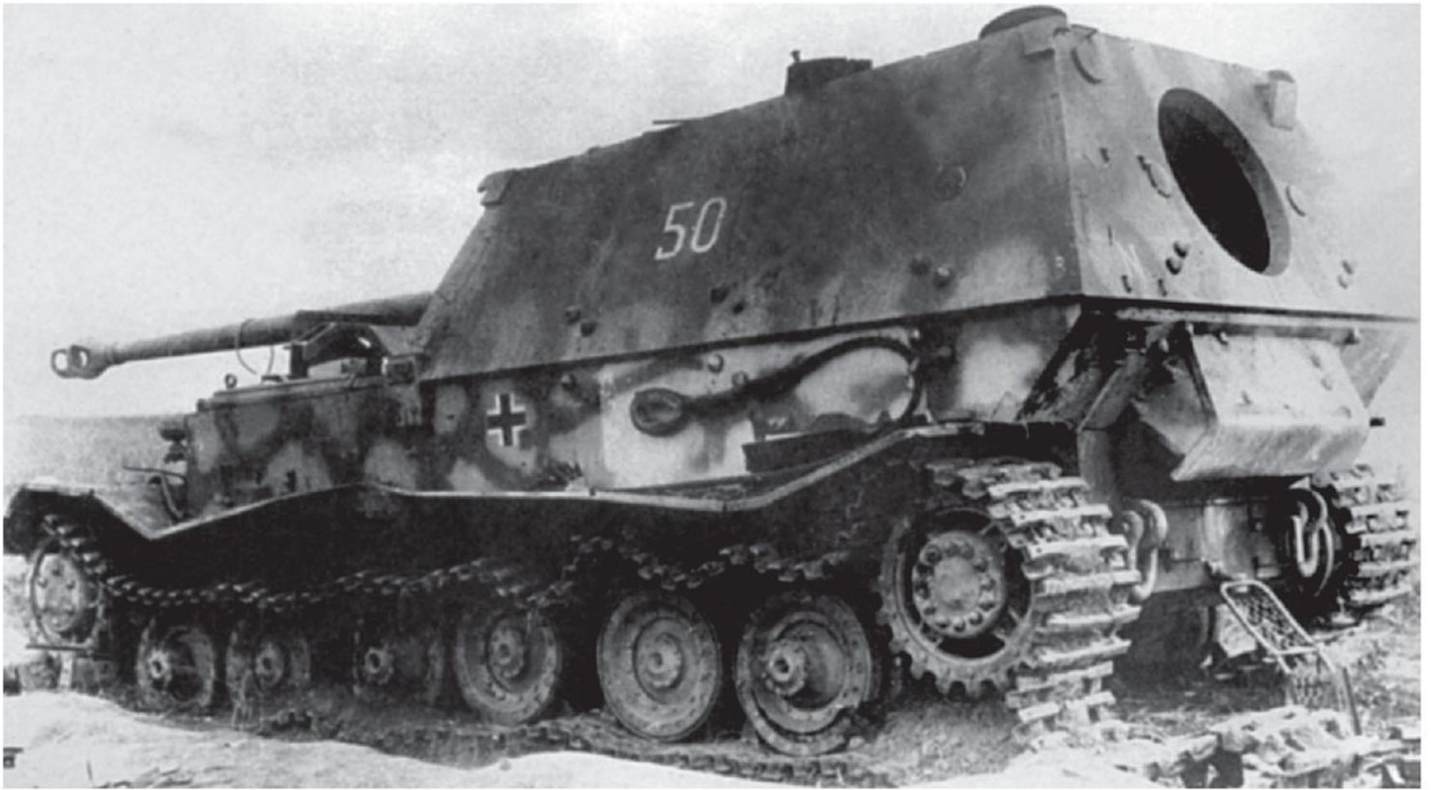
Le *Leytenant* Alexander Milyukov, chef de peloton de la 53^e brigade de chars, a mis hors de combat son premier Tiger en février 1943 au cours de la troisième bataille de Kharkov. À Kursk, il revendique trois autres Tiger et un Panther, puis, en 1945, ajoute deux « lourds » à son palmarès. Milyukov a débuté sa carrière en 1942 comme simple pilote-mécanicien sur KV-1, mais parvient quant à lui à obtenir le titre de Héros de l'Union soviétique. Le *Leytenant* Grigoriy Brazhnikov, un autre



T-34/76 modèle 1941

4^e brigade de chars indépendante
Serpukhov, URSS, novembre 1941

Note : Char de Dmitri Lavrinenko



officier pouvant revendiquer le titre de « tueur de Tigres », s'offre un *Panzer III* et cinq Tiger à Koursk. De même, un numéro de juillet 1943 de *Krasnaya Zvezda* publie en une la spectaculaire performance du *Leytenant* Alexeï Yerokhine, censé avoir détruit rien moins que six énormes *Panzerjäger* Tiger (P) Ferdinand à bord de son T-34.

Le 7 décembre 1943, quatre Tiger détruits sont mis au crédit de l'équipage du *Leytenant* Vassili Yermolaev, de la 12^e brigade de chars de la Garde, en un seul engagement près de Jitomir. Ce même mois, toujours dans ce secteur, le T-34 du sous-lieutenant Ivan Golub, de la 13^e brigade de chars de la Garde, remporte 7 victoires sur des Panther et Tiger en l'espace de vingt jours. Autre exemple, le 16 janvier 1945, le *Leytenant* Ivan Khicenko, chef de char sur JS-2 à la 30^e brigade indépendante de chars lourds de la Garde, met hors de combat cinq Tiger lors d'une rencontre inopinée avec 10 *Panzer* près de la ville polonaise de Rózan, sur la Narew. Khicenko parvient à éliminer la moitié de ses adversaires avant que son char, baptisé « Staline », ne soit à son tour mis en flammes, tuant tout l'équipage. De façon intéressante, l'officier politique de la brigade, le *Polkovnik* F.K Rumiancev, attribue 8 victoires à Khicenko alors que le rapport formel recommandant l'attribution de l'Étoile d'or n'en mentionne que 5. Voilà un excellent exemple des difficultés rencontrées dans le cadre de la vérification des victoires remportées par les soviétiques. Cette recommandation est rapidement approuvée, et Khicenko sera décoré à titre posthume du titre de Héros de l'Union soviétique.

Les tankistes soviétiques se révèlent assez efficaces contre les nouveaux chars lourds *Panzer VI Ausf. B* Tiger II. Leur plus éblouissant succès intervient en août 1944, peu après l'introduction du nouveau modèle sur le champ de bataille. Au cours de la tentative allemande d'écraser la tête de pont soviétique de Sandomierz, sur la Vistule, une colonne de Tiger II de la *schwere Panzer-Abteilung 501* tombe dans une embuscade dans les faubourgs d'Ogledow. Le *Leytenant* Alexander Oskine, de la 53^e brigade de

▲ Les « lourds » allemands sont des cibles très prisées des équipages soviétiques, même s'il est dangereux de s'y frotter : ils sont des centaines, voire des milliers à le payer de leur vie. Certains, néanmoins, excellent dans cet art dont raffole la propagande soviétique, à l'instar du *Leytenant* Alexeï Yerokhine, qui s'adjuge six Ferdinand durant la bataille de Koursk. Archives Caractère

▼ Le tankiste Ivan Shevtsov pose fièrement à côté de sa victime, un char Tiger I détruit durant la bataille de Koursk, en juillet 1943. DR

chars de la Garde, touche à bout portant plusieurs Tiger II avec son T-34/85 parfaitement camouflé. Trois « lourds » ennemis sont incendiés et un quatrième immobilisé. D'autres équipages, appartenant notamment au 71^e régiment indépendant de chars lourds de la Garde, se joignent à la curée et ajoutent plusieurs victoires supplémentaires, dont trois pour le seul *Leytenant* Udalov. Et ça n'est pas fini ! La paire de T-34/85 de la 52^e brigade de chars de la Garde, menés par V.I Tokarev et S.M Kraynov, parvient aussi à détruire 14 *Panzer* de type Panther, Tiger I et Tiger II. Ce cas est également tout à fait emblématique des problèmes de comptabilité des victoires côté soviétique. Après l'engagement, Tokarev est en effet crédité de 8 victoires, alors que d'autres sources enregistrent ces succès au nom du canonier Grigori Komarichev, les rapports de bataille de la journée localisant Tokarev non au commandement de son char mais... dans une tranchée ! En outre, le chargeur Tengiz Dzaparidze ne se voit attribuer que 5 victoires, dont certaines apparemment postdatées de la veille.





JS-2

71^e brigade de chars lourds indépendante de la Garde Oglédow, Pologne, août 1944

Note : Char du lieutenant Udalov, qui s'adjuge 3 Tiger II à Oglédow.

Si les trois hommes sont intégrés à la liste des cas de chars sans plus d'explication, le résultat ne peut évidemment correspondre aux rapports de pertes ennemis. Ce cas n'est là qu'un exemple de pratiques très communes. Quoi qu'il en soit, et bien que les rapports soviétiques soient exagérés, il est évident que le baptême du feu des Tiger II à Sandomierz se solde par un échec spectaculaire.

Moins connues, mais peut-être plus méritoires encore, sont les victoires contre des *Panzer* « lourds » obtenues par des équipages de chars légers T-70, pourtant seulement armés d'une pièce de 45 mm ! À Kursk, le *Leytenant* B.V Pavlovich, de la 49^e brigade de chars de la Garde, revendique la destruction de trois chars moyens et d'un Tiger. En réalité, il s'avère après examen que ce dernier « n'était qu'un » Panther (portant le n° 824) et qu'il n'avait pas été détruit mais seulement mis hors de combat ; ce qui n'en reste pas moins un authentique exploit pour un équipage de T-70 ! D'autres rapports font état de performances comparables à bord de chars légers de ce modèle. En juillet 1943, le *Serzhant* Trubine, de la 97^e brigade de chars, revendique ainsi la destruction d'un Tiger près du village d'Izotovo. Le 26 mars 1944, le *Leytenant* A. Piegov est réputé avoir taillé en pièces deux formations de Panther avec des coups tirés à 200 mètres de distance. Les miracles peuvent certes arriver,

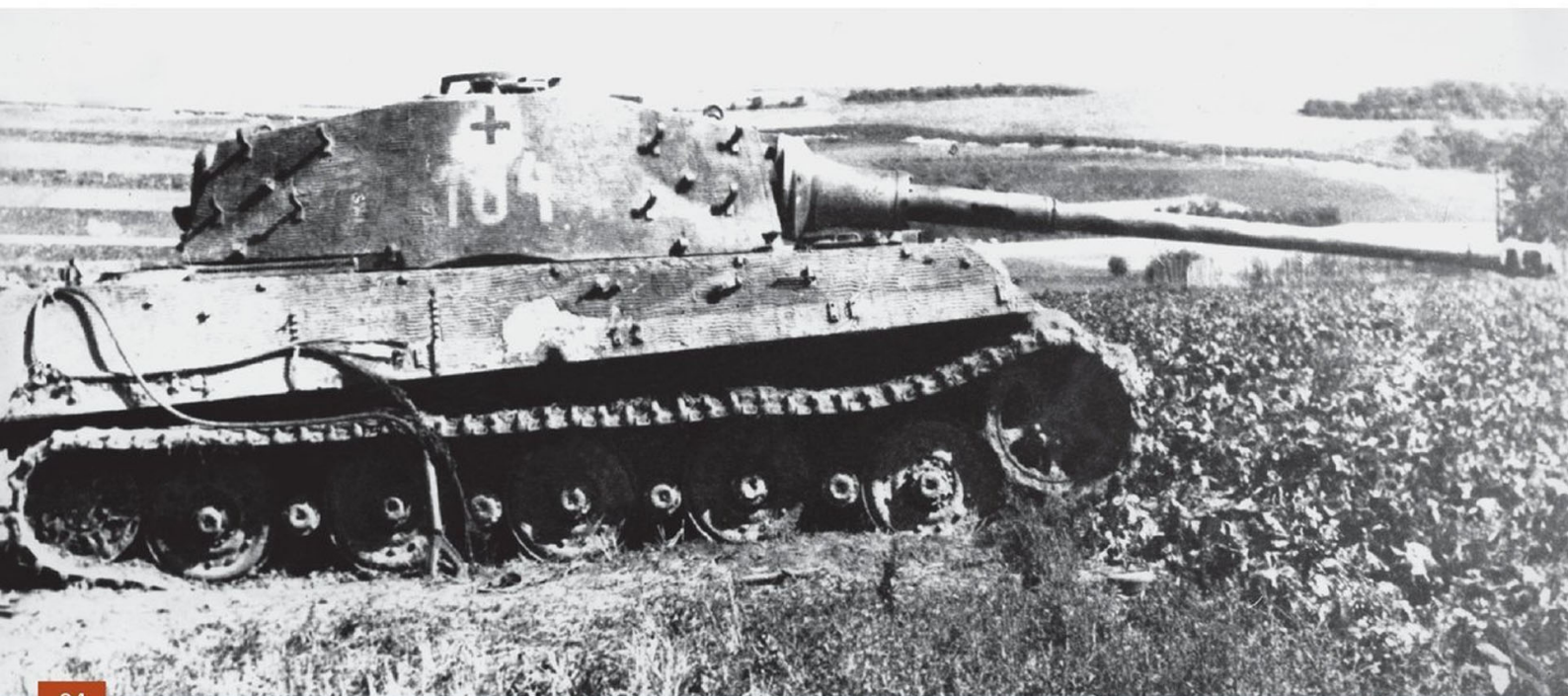
[2] On peut imaginer également un coup particulièrement chanceux porté par l'arrière, ou encore des tirs à bout portant sur un engin adverse déjà endommagé au blindage fragilisé ou défectueux. Dans tous les cas, si une victoire dans ces conditions est toujours envisageable, plusieurs sont, au mieux, hautement improbables [NdT].

[3] Commandant.

▼ L'un des Tiger II de la *schwere Panzer-Abteilung* 501 détruit par les JS-2 de la 71^e brigade de chars lourds indépendante de la Garde à la sortie de la bourgade polonaise d'Oglédow, en août 1944. Archives Caraktère

en particulier au cœur de la bataille, mais ce cas spécifique soulève de nombreux doutes. Des tirs de 45 mm à 200 mètres ne sauraient en aucun cas venir à bout d'un Panther ou d'un Tiger, à moins d'utiliser des obus sous-calibrés à sabot [2].

Globalement, les succès soviétiques contre les « fauves » sont nombreux et très peu contestés. Toutefois, après la bataille de Kursk, la plupart des équipages eurent tendance à voir en chaque *Panzer* touché un Panther ou un Tiger, et en chaque blindé automoteur un Ferdinand. Ce phénomène induit une forte distorsion dans les rapports soviétiques. À Prokhorovka, le 12 juillet 1943, les tankistes de la 5^e armée de chars de la Garde revendiquent ainsi pas moins de 66 *Panzer*, dont 35 Tiger. Or, ils ont bien été opposés à une partie du *SS-Panzer-Korps*, qui ne disposait au moment de cet engagement que d'un total de seulement 15 Tiger. Les rapports allemands admettent 5 ou 6 *Panzer* (dont un Tiger) et canons d'assaut entièrement détruits, mais jusqu'à 153 blindés (seulement 44 *Panzer* et 12 autres blindés chenillés pour d'autres sources) endommagés à divers degrés. Cela démontre que, dans ces circonstances, non seulement les Soviétiques ne furent pas rigoureux dans l'identification des cibles, mais eurent également tendance à compter chaque coup portant comme une victoire. En réalité, l'essentiel des pertes des *Panzer* pendant la bataille de Kursk est imputable





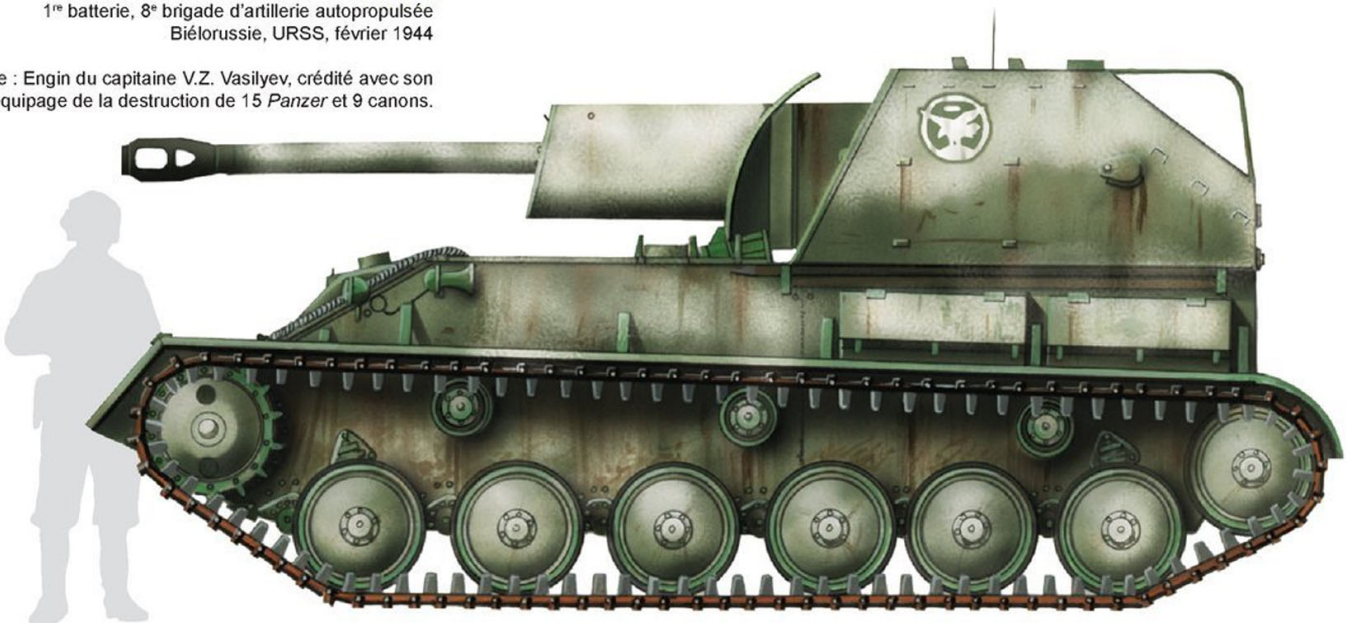
▲ L'automoteur SU-152 du major Alexeï Fiodorovich Sankowskiy (10 victoires), du 1541^e régiment d'artillerie autopropulsé lourd, photographié à l'été 1943.

▲▲ Le char T-34/85 du lieutenant Ivan Afanasyevich Kisenko (5 victoires), de la 36^e brigade de chars de la Garde, en Yougoslavie à l'automne 1944.

SU-76M

1^{re} batterie, 8^e brigade d'artillerie autopropulsée
Biélorussie, URSS, février 1944

Note : Engin du capitaine V.Z. Vasilyev, crédité avec son équipage de la destruction de 15 Panzer et 9 canons.



à l'artillerie antichar et aux mines. La contribution des chars dans les pertes blindées allemandes est ici assez marginale, l'historien russe A.B Shirokorad l'estimant de 5 à 10 %.

LES EXPLOITS DES « SAMOKHODCHIKY »

Le statut d'as de char ne concerne pas que les tankistes, mais aussi les équipages de canon d'assaut, surnommés dans l'Armée rouge « Samokhodchiky ». Leurs succès, bien qu'assez rares, sont souvent spectaculaires. Ainsi, l'un des principaux as, le *Glavnyy* [3] Alexeï F. Sankovskiy, parvient-il à détruire 10 blindés ennemis en un seul engagement, le 10 août 1943, avec son SU-152.

Le 31 octobre 1943, le *Serzhant* Aleksander Yosifovich Rorat, canonnier d'un SU-76 au 1438^e régiment de canons d'assaut, s'adjuge 5 chars, 2 canons automoteurs et 3 camions au cours d'une bataille pour le village de Nedaivoda, dans la région de Dniepropetrovsk. Tué dans l'engagement, il est fait Héros de l'Union soviétique à titre posthume. Le *Leytenant* Nikolai Kupryanovich Goncharenko, du 1894^e régiment, chef de pièce sur SU-76, obtient quant à lui 11 victoires contre des cibles blindées allemandes. Il meurt le 6 novembre 1943 au cours de la bataille de Kiev. À en croire les rapports de ses camarades, il avait continué à tirer jusqu'à la dernière extrémité, son engin lourdement endommagé et mis en flammes. Le titre de Héros lui est très rapidement conféré de façon posthume, avant la fin du mois... Un autre spectaculaire fait d'armes se déroule pendant la campagne de mars 1944 en Ukraine occidentale. Lors de la bataille de Zbarazh, le *Leytenant* Grigori Tantsorov et son équipage de SU-85, appartenant au 4^e corps de chars de la Garde, mettent hors de combat un train blindé en détruisant son moteur, puis deux transports blindés et achèvent leur exploit en capturant un dépôt de carburant. Le 10 mars, le SU-85 de Tantsorov enfonce les défenses ennemies autour de Ternopil avant de semer la destruction derrière les lignes, réduisant au silence 3 Panzer IV et deux pièces antichars avant d'être neutralisé, touché par un *StuG*. L'équipage entier périt dans les flammes.



Certains équipages de canon d'assaut lourd ISU-122 sont tout aussi prolifiques. Le *Leytenant* Klimenkov, du 399^e régiment d'artillerie automotrice de la Garde [4], enregistre ainsi 11 victoires sur des *Panzer*. Selon certaines sources, l'homme aurait également servi sur char lourd JS-2, à bord duquel il aurait obtenu cinq victoires supplémentaires. L'équipage de l'ISU-122 du *Leytenant* Yefim Dudnik (également du 399^e régiment) rapportera quant à lui avoir 8 *Panzer* à son actif. Un score identique est revendiqué par V. Gushchin, du 387^e régiment d'artillerie automotrice de la Garde.

Avec 32 victoires, Mikhaïl Petrovitch Kuchenkov est vraisemblablement le plus efficace des as sur canon d'assaut. Cependant, la difficulté de ce décompte réside dans le fait qu'il a commencé sa carrière sur T-34 avant de passer sur SU-85. Il est par conséquent difficile de faire la part des succès remportés sur l'un et l'autre des deux engins. De telles ambiguïtés se retrouvent sur les rapports concernant d'autres tankistes, tels V.S Krysov (19 victoires, dont 9 chars lourds) ou D.S Maneshin (24 victoires). Mentionnons également le cas de Mikhaïl Ilitch Klimov, connu essentiellement du fait de son élévation au titre de Héros de l'URSS. En tant que tankiste sur T-34, Klimov remporte quatre victoires. Plus tard, il en obtient 16 de plus en tant que chef de pièce sur ISU-122, ce pendant les batailles de Walbrzych (Waldenberg) et Nowogrodziec (Naumbur) en mars 1945.

Au regard du palmarès des as sus-cités, certains auteurs considèrent Alexander Nikolaevitch Kibizov et Nikolaï Konstantynovitch Chichkine comme les principaux prétendants au titre de meilleur « Samokhodchik » de l'Armée rouge. Le premier, à la tête de canons d'assaut SU-85 puis SU-100, s'adjugera le score impressionnant de 24 blindés, 62 camions et transports de troupes, ainsi que 28 canons et mortiers détruits. Combattant à bord de SU-152 et ISU-152, Chichkine aura quant à lui détruit au moins 20 chars et autant de canons au sortir de la guerre.



ÉPERONNEZ-LES !

Au même titre que les pilotes des VVS, les tankistes soviétiques se retrouvent parfois, en désespoir de cause, à ne rien pouvoir tenter d'autre qu'essayer « d'éperonner » leur adversaire au cœur de la bataille. Les premiers incidents de ce type sont rapportés très tôt après le début de l'invasion allemande. Le 12 juillet 1941, près de Luga, un KV-1 lourd commandé par le *Leytenant* Ushakov réalise trois attaques de ce type en un seul engagement. Le 18 octobre suivant, pendant la bataille pour le village de Denkovo, l'équipage du KV-1 du *Kapitan* Alexeï Bosov, de la 23^e brigade de chars, percute tour à tour quatre *Panzer* et un avion de reconnaissance, portant son score de destruction ce jour-là à sept engins adverses ! Le 13 décembre 1941, près de Kubinka, dans les faubourgs de Moscou, un équipage de char léger BT-7 de la 27^e brigade blindée (20^e division), sous le commandement du *Serzhant* Nicolay Obukhan, place un tir direct sur un *Panzer II* avant d'en percuter deux autres. L'un d'eux est peu après poussé dans la rivière par le pilote d'un autre BT-7, le *Serzhant* P.A Traynine, qui sera décoré du titre de Héros de l'Union soviétique.



[4] Dans l'Armée rouge, les canons d'assaut (tout comme les mortiers lourds) relèvent de l'Artillerie et non, comme dans la plupart des Armées, de l'Arme blindée (NdT).



Cette technique de l'éperonnage est employée occasionnellement tout au long de la guerre, tant par les tankistes que par les « Samokhodchiky », y compris pendant la bataille de Koursk. Le 6 juillet 1943, près de Ponyri, le T-34 du *Leytenant Andreï Stolyarov*, de la 107^e brigade de chars, percute de cette façon deux *StuGe* et deux *Panzer*, subissant néanmoins de lourds dégâts dans l'opération. Face à la perspective d'une destruction certaine de son T-34 à la vue d'une tourelle pointée dans sa direction, l'équipage tente alors d'aborder un autre *Panzer*, mais est cette fois tué en totalité lors de l'impact.

L'un des cas les plus étranges se déroule le 5 juin 1945, lorsque le canon d'assaut du *Serzhant Ivan Ilitch Zlygosez*, du 959^e régiment indépendant d'artillerie automotrice, tente de s'en prendre à un Tiger ! Le niveau de dégâts subi par le mastodonte allemand reste inconnu, mais tout l'équipage soviétique périt dans le choc. Zlygosez n'en est pas moins décoré de l'Étoile d'or à titre posthume.

ENTRE RÉALITÉ ET FICTION : LE CAS KOLOBANOV

La postérité des soldats soviétiques, et pas seulement les tankistes, n'est pas de tout repos. Après la Grande guerre patriotique, la vie de quelques-uns est ainsi marquée par des moments de gloire vite ternis par l'enfer d'une disgrâce politique. Plus encore, leurs biographes ont eu souvent tendance à embellir et à exagérer pour plaire à la propagande communiste. Avec le temps, espérer distinguer les faits de la fiction s'avère de plus en plus futile.

L'une des meilleures illustrations de ces difficultés est la lecture des états de service de Zinovy Grigorevich Kolobanov, l'un des tankistes les plus « capés » de l'Armée rouge. Né dans le petit village d'Ariefino le 25 décembre 1910, il s'est engagé à 23 ans dans l'Armée rouge. En mai 1939, il sort brillamment diplômé de l'académie des blindés M.V Frounze, à Orlovsky. Au cours des trois années suivantes, il sert dans de nombreuses formations, dont la 2^e brigade de chars et la 6^e brigade indépendante de chars. En novembre 1939, il est affecté comme commandant de compagnie à la 1^{re} brigade de chars légers déployée sur le front finlandais pendant la

◀ L'équipage de l'automoteur SU-152 commandé par le lieutenant N. Suchkov, immortalisé devant et à bord de sa machine badigeonnée de blanc en 1944.

▶ L'éperonnage, l'une des spécialités des tankistes soviétiques, qui n'hésitent pas à recourir à ce procédé en cas d'épuisement des munitions ou d'impossibilité d'ouvrir le feu. Ici, ce n'est pas un *Panzer*, mais un obusier *le.FH 18 de 10,5cm* qui en a fait les frais...
Archives Caractère

▶ Zinovy Kolobanov est officiellement crédité de 23 *Panzer* détruits au sein du 1^{er} régiment de la 1^{re} division de chars, mais il en revendique bien plus. Une blessure reçue le 15 septembre 1942 met un terme prématuré à sa prodigieuse carrière de tankiste
DR



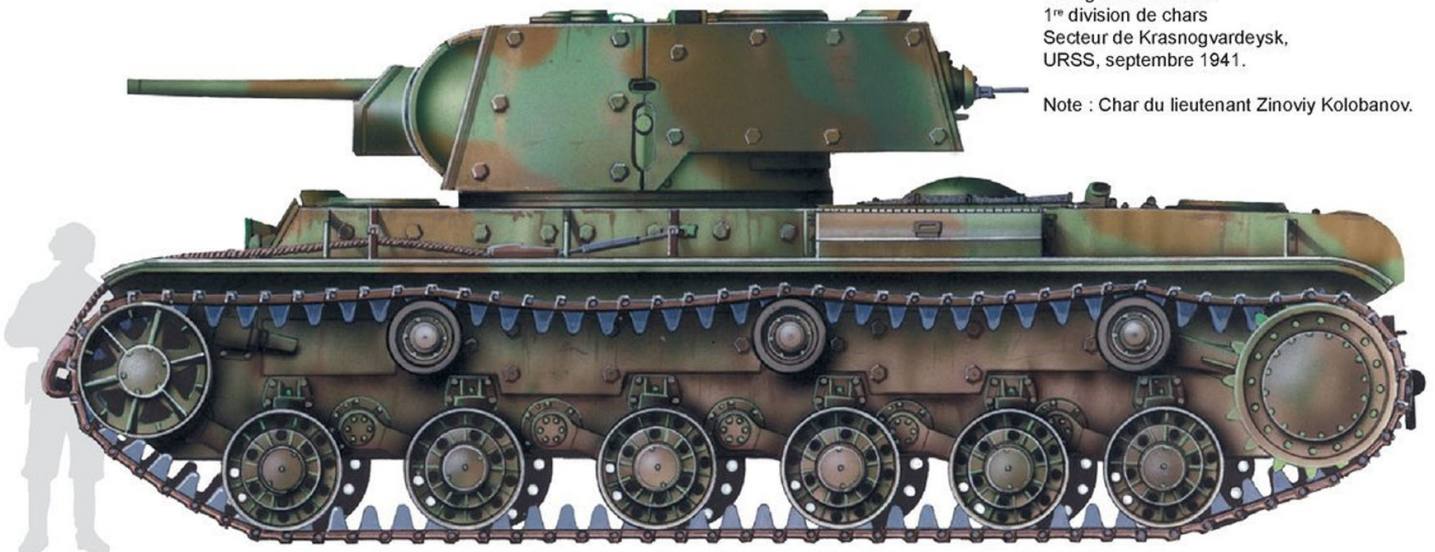
guerre d'Hiver (même si certains écrivent le placent à la 20^e brigade de chars aux commandes d'un T-28). Trois fois de suite, il est obligé d'abandonner son char – vraisemblablement un BT-5 – mis en flammes après un coup direct. La fin de cette guerre très éprouvante face aux Finnois survient avec le traité de Moscou, signé dans la nuit du 12 au 13 mars 1940. À compter de ce moment, la biographie de l'as soviétique devient confuse. Selon certaines sources, il est accusé, avec de nombreux autres soldats, d'avoir fraternisé avec les Finlandais au cours des jours ayant suivi la trêve officielle. La punition typique dans ce genre de cas est la dégradation militaire, la démobilisation sans le moindre honneur et l'annulation des décorations obtenues en service. D'autres auteurs suggèrent que Kolobanov n'a pas été expulsé de l'armée mais envoyé dans un camp disciplinaire. Certains vont même jusqu'à affirmer que le tankiste aurait alors perdu son titre de Héros de l'Union soviétique.

Quelle part de réalité dans tout ça ? Après vérification, rien de ce qui précède n'est vraisemblable, les documents officiels plaçant Kolobanov en service actif après la guerre d'Hiver et à des postes de commandement (90^e puis 97^e régiments de chars). En 1940, il est ainsi promu *Leytenant* et décoré de l'Ordre du Drapeau rouge, ce qu'on peut difficilement voir comme une punition.

KV-1

1^{er} régiment de chars
1^{re} division de chars
Secteur de Krasnogvardeysk,
URSS, septembre 1941.

Note : Char du lieutenant Zinovy Kolobanov.





1



2



Et son titre de Héros de l'Union soviétique ? Le fait est que Kolobanov n'a jamais été ne serait-ce que recommandé pour l'Étoile d'or, tout au moins pas pour la guerre contre la Finlande. Kolobanov reprend du service, cette fois contre les Allemands, en juillet 1941, à la tête d'une compagnie du 1^{er} régiment de chars de la 1^{re} division blindée. En août, l'unité est envoyée à Leningrad. C'est lors d'une escarmouche près d'Ivanovskoe que Kolobanov et son équipage commencent à se tailler leur réputation en détruisant un *Panzer* et un canon. Leur fait d'armes le plus spectaculaire a lieu le 20 août près du sovkhوزه (ferme d'État) de Voyskovitzi. Certaines sources placent l'engagement la veille, mais, là encore, il s'agit d'une erreur. Le KV-1 de Kolobanov est alors embusqué et camouflé sur la route de Marienbourg. La bataille dure une heure, au cours de laquelle l'équipage engage et détruit 22 cibles ennemies, le canonier Andreï Usov tirant un total de 98 obus. Le char soviétique est touché environ 150 fois, mais, bien qu'endommagé, survit à l'affrontement. Au sortir de l'engagement, le commandant de division, le général V.I. Baranov, recommande Kolobanov et Usov pour l'Étoile d'or de Héros de l'Union soviétique, mais essuie le refus du commandant de front. Finalement, en février 1942, Kolobanov est bien décoré, mais une fois de plus de l'Ordre du Drapeau rouge, son canonier recevant quant à lui l'Ordre de Lénine. Il est à noter que l'identification des forces blindées allemandes impliquées dans cet

engagement s'avère problématique. Il semble que Kolobanov a affronté des *Panzer 35(t)* de la 6. *Panzer-Division*, mais d'autres sources suggèrent des *Panzer 38(t)* de la 1. ou de la 8. *Panzer-Division*. Le succès ne se limite pas à l'équipage lui-même, puisque l'ensemble de la compagnie de Kolobanov revendique la destruction de 43 blindés au total au cours de cette même journée. Du fait des dommages reçus, le KV-1 de l'as nécessite de lourdes réparations et ne retourne au combat qu'après une quinzaine de jours, en septembre, près de Krasnogvardeysk. Là, Kolobanov et son équipage ajoutent trois batteries de mortiers et quatre pièces antichars à leur palmarès. Mais le 15 septembre, Kolobanov est sévèrement touché par des éclats d'obus. Transporté dans un hôpital de Leningrad avec des blessures graves à la colonne vertébrale et au cerveau, il survit, mais demeure en convalescence pendant le reste de la guerre, ne sortant de l'hôpital de Sverdlovsk qu'en mars 1945. Des rumeurs de son retour au front en 1944 comme chef de pièce d'un SU-76M n'ont jamais été confirmées par la moindre source. Après la guerre, Zinovy Kolobanov retourne au service actif, d'abord comme commandant adjoint du 69^e bataillon de chars (12^e division mécanisée de la 5^e armée de chars de la Garde), puis comme chef de bataillon à la 9^e division blindée stationnée en Allemagne de l'Est entre 1951 et 1955. Malgré l'excellente réputation dont fait l'objet son unité, le destin semble le frapper encore quand l'un de ses subordonnés

3

НАГРАДНОЙ ЛИСТ

№ _____

на КОМАНДИРА роты 1-го танкового полка 1-й Краснознаменной танковой дивизии (наименование войсковой части, соединения, учреждения или заведения)

вои́й да́вший старшего лейтенанта ЗИНОВИЯ ГРИГОРЬЕВИЧА КОЛОБАНОВА (полное имя, имя в отчестве) ГИРОВО-СОВЕТСКОГО ОБОУА. (полное наименование награды)

1. Год рождения 1912

2. Национальность русский

3. Социальное положение служащий

4. Патриархальность о/п

5. а. С какого времени в РККА — 1928г.

б. Участие в гражданской войне: НЕТ

6. Работал или консультировал: НЕТ *Работал с 1941*

7. Представлялся ли ранее к награде, когда и за что: НЕТ

8. Какие имеет поощрения и награды за что:

9. Служба в белом или других буржуазных армиях и пребывание в плену: НЕТ

11. Постоянный адрес: город Орел, Смоленский район, Колыбельский с/с дер. Холмозы.

КРАТКОЕ, КОНКРЕТНОЕ ИЗЛОЖЕНИЕ ЛЕЧЕБНОГО БОЕВОГО ПОДВИГА ИЛИ СЛУЖБЫ (проставляется в конце войсковой части, соединения, учреждения или заведения)

19 августа 1941 года танк старшего лейтенанта КОЛОБАНОВА отстал в арьергарде и задерживал продвижение до наступления танковой колонны на село Воисковитзи. В подвиге героического танка противника и солдаты, тов. КОЛОБАНОВ поддал команду артиллеристам удержать огонь по первой и второй мишам противника, которые выгорели. Тов. КОЛОБАНОВ приказал участникам боя последние в колонне танка, что и было выполнено артиллеристами. После этого тов. КОЛОБАНОВ корректировал стрельбу артиллеристов по танкам, а ряды по танкам прорывал танком. За это время экипажем было уничтожено 22 танка противника, три мотопылки, а ротой тов. КОЛОБАНОВА было уничтожено 43 танка противника. Противник, видя большие потери своих танков, отарил уграженный артилле...

- 1 Andreï Usov est d'abord le canonier de Kolobanov avant de « voler de ses propres ailes » et de commander son propre KV-1, à bord duquel il est crédité de 27 à 41 victoires selon les sources. DR
- 2 Tankistes soviétiques procédant au changement du train de roulement d'un KV-1. Un Héros de l'Union soviétique doit savoir mettre les mains dans le cambouis ! DR
- 3 La recommandation officielle de Héros de l'Union soviétique pour le lieutenant Zinovy Grigoryevich Kolobanov après son combat du 20 août 1941 près du sovkhوزه de Voyskovitzi. Notez la correction apportée au document pour l'attribution d'une autre décoration. En fait, Kolobanov a reçu l'Ordre du Drapeau rouge et non l'Étoile d'or de Héros de l'Union soviétique.



déserte pour passer en zone d'occupation britannique. Kolobanov est alors arrêté et interrogé et promis à la cour martiale. Il sera sauvé par l'intervention d'un de ses camarades, mais aussi par l'indulgence qu'attire sa blessure au cerveau subie durant la guerre. Muté un temps en Biélorussie en guise de sanction disciplinaire, l'homme est finalement réaffecté au cours de l'année à un poste de commandement, au sein de la 12^e division mécanisée puis de la 50^e division d'infanterie mécanisée de la Garde. En 1958, il est démobilisé avec tous les honneurs dus à son rang. Kolobanov meurt le 8 août 1994 et est inhumé à Minsk.

Bien que, à de multiples reprises, Kolobanov ait exprimé son amertume d'être un « héros oublié », son propre ressentiment ne doit pas non plus être pris au pied de la lettre, car il fait l'objet d'un culte indéniable : à ce jour, il est toujours considéré comme un tankiste aux qualités exceptionnelles, un as parmi les as de la Seconde Guerre mondiale, dont le souvenir est entretenu par des dizaines de monuments à son nom, à la fois en Russie et en Biélorussie.

SUCCÈS, MÉDAILLES ET... PRIMES

La propagande de guerre a autant besoin de succès que le poisson a besoin d'eau. Les faits héroïques sont abondamment diffusés afin d'inspirer les masses et atténuer la souffrance du soldat envoyé combattre et mourir pour la patrie. L'Union soviétique n'est évidemment pas une exception. Les plus brillants faits d'armes des soldats y sont récompensés par des citations, des titres honorifiques, des décorations, jusqu'à la plus prestigieuse de toute, celle de Héros de l'URSS. Toutefois, l'Armée rouge n'a jamais établi de règlement définissant une procédure d'attribution claire incluant un nombre de victoires nécessaire. En pratique, le titre de Héros a souvent été conféré à des tankistes ayant eu des succès au combat relativement modestes. Sur environ 200 as des chars, seulement 102 ont reçu l'Étoile d'or, pour beaucoup d'entre eux à titre posthume et pour certains de nombreuses années après la guerre. Dans deux cas, le titre a même été conféré après la dissolution de l'URSS, titre devenu en l'espèce « Héros de la Fédération de Russie ». Un seul as des chars de la

Seconde Guerre mondiale, le *Glavnyy* Semyon Vasylevich Khokhryakov, a été décoré deux fois, le 24 mai 1944 et le 10 avril 1945. De façon symptomatique, ses succès se révèlent assez limités : 13 victoires « seulement » contre des blindés, dont six canons d'assaut.

Le succès est également récompensé par des espèces sonnantes et rébuchantes. L'ordre de l'Armée rouge n° 0387 du 24 juin 1943 prévoit ainsi « une récompense pécuniaire pour les soldats et les officiers en fonction de leur succès à détruire des chars ennemis ». Chaque victoire confirmée confère 500 roubles au chef de char, au canonier et au conducteur-mécanicien, ainsi que 200 roubles pour le chargeur et l'opérateur radio. Néanmoins, les témoignages montrent que ni la somme ni la répartition ne sont très formellement respectées. Dans ses souvenirs de guerre, Sergueï Otroshchenkov, de la 170^e brigade de chars, évoque pour chaque victoire une prime de 1 000 roubles à répartir parmi l'équipage.

Un autre auteur, ancien chef de pièce sur canon d'assaut, mentionne, lui, des primes de 2 000 roubles. Si la victoire est confirmée à titre posthume, la somme est alors versée sur un fonds spécial pour la Défense. Otroshchenkov affirme que nombre de soldats transféraient directement leur prime sur ce fonds de leur propre chef, comme une preuve de leur esprit patriotique. Vassili Bryukhov, de la même 170^e brigade, note que chaque rapport de victoire fait l'objet d'une vérification détaillée par un comité *ad hoc*. Selon lui, le nombre de victoires réelles est souvent sous-estimé pour ne pas représenter une charge financière trop lourde. Il maintient avoir, avec son équipage, obtenu 28 victoires contre des *Panzer*, mais touché seulement neuf primes. Peut-être est-ce vrai, mais il faut garder à l'esprit que, bien souvent, les rapports de combat sont exagérés par les équipages concernés. On raconte ainsi qu'un officier aurait un jour déclaré : « Si j'avais dû prendre tous les rapports envoyés par les Bryukhov, Sarkessyan, Otroshchenkov ou Moscovchenko au pied de la lettre, j'aurais gagné la guerre en deux fois moins de temps, au moins sur le papier. Je n'avais pas d'autre choix que de diviser leurs rapports de moitié avant de les envoyer au chef d'état-major du corps. »

▼ L'aspirant Ivan Timofieyevich Lyubushkine (1918-1942), as de la 1^{re} brigade de chars de la Garde. Jusqu'à sa mort au combat, Lyubushkine s'attribue la destruction de 20 blindés allemands.



T-34/85

126^e régiment de chars
17^e corps mécanisé
Pologne, début 1945

Note : Char baptisé « Mat-Rodina » (« mère patrie ») du lieutenant Piotr Mikhailovich Kashnikova, Héros de l'Union soviétique.





▲ La Grande guerre patriotique touche à sa fin. Cet équipage de JS-2 se restaure gaiement au son de l'accordéon (le fameux bayan) quelque part en Allemagne, au printemps 1945.

▲ Arborant l'Étoile d'or de Héros de l'Union soviétique et l'Ordre de Lénine, l'as D.S. Folomeïev, crédité de 12 victoires avec la 106^e brigade de chars. DR

▼ Char T-34/85 de la 41^e brigade de chars de la Garde dans la ville tchécoslovaque d'Humpolec, en mai 1945. L'un des meilleurs tankistes de cette unité est le sergent-chef Shagiy Y. Yamaletdinov. Au cours de durs combats le 18 avril 1945, son équipage détruit 5 Panzer et 3 transports de troupes blindés.

L'ÉTOFFE DES HÉROS

Le front de l'Est est, de loin, le plus sanglant théâtre d'opérations de la Seconde Guerre mondiale – et de l'histoire – et celui où le char joue le plus grand rôle, avec des pertes énormes dans les deux camps : l'Armée rouge y perd jusqu'à 96 000 blindés, et la *Wehrmacht* plus de 33 000. Trouver des héros dans le domaine des chars relève donc d'une nécessité pour la propagande de guerre, tant il est important pour l'Armée allemande que l'Armée rouge – cette dernière dans une moindre mesure – de mettre en avant leurs « as » du combat blindé. Les tankistes soviétiques à jouir de ce statut, tels Lavrinenko, Smokhine, Chichkine ou Deputatov, se montrent non seulement efficaces au combat face aux *Panzer*, mais font également preuve d'une immense bravoure et d'une résolution sans faille. Hélas, leurs succès sont noyés dans la masse des rapports de combat venant de toutes les branches de l'immense Armée rouge. En outre, les victoires des tankistes sont le fruit d'un travail d'équipe et sont d'ailleurs bien plus mesurées à l'échelle de l'unité (brigade, corps, armée) qu'au niveau de l'équipage individuel. Comme principale raison à la relative occultation des as des chars soviétiques, les historiens invoquent leur disparition généralement prématurée. Comme le souligne Vladimir Beshanov, « *les Panzer survivaient en moyenne à 11 engagements quand les chars soviétiques en voyaient difficilement 3* ». Selon son jugement, l'Armée rouge n'était pas à même de produire des as du calibre de Wittmann ou de Carius tout simplement parce que les tankistes soviétiques ne survivaient pas assez longtemps. En réalité, il faut nuancer ce jugement, car on trouve certains tankistes soviétiques au combat de l'été 1941 jusqu'à la chute du *Reich*, vivant bien assez longtemps pour raconter leur histoire.

Enfin, il convient de rappeler que les rapports décrivant les faits d'armes des as des chars soviétiques sont toujours fragmentaires. Les états de service au combat ne sont parvenus jusqu'à nous relativement intacts que



pour un petit nombre d'entre eux. Assez souvent, des tankistes ayant derrière eux de longues années de service actif ne sont connus que par un unique rapport décrivant un fait d'armes spécifique. Enfin, on ne peut se souvenir que de ceux assez chanceux pour avoir survécu assez longtemps et avoir revendiqué leurs victoires. En dehors de ces hommes, combien de héros anonymes sont morts et enterrés dans les profondeurs de l'histoire ? ■



NOM	UNITÉ	NOMBRE DE BLINDÉS ENNEMIS DÉTRUITS	TYPE DE VÉHICULE MANIÉ	NOTES
Sergueï Pavlovich Abramcev	181° BC	11	T-34	+ 6 canons, 19 blindés VTT et 80 voitures ; Selon d'autres sources : seulement 4 chars à son crédit
Nikolaï Rodionovich Andreïev	32° DC, 1° BC, 6° BCG	27	T-34	Dont 1 abordage ; + 10 canons ; + 2 chars capturés ; HUS
Kiril Ivanovich Bayda	93° BCI	11	T-34, T-34/85	*20-21/07/44 Lvov ; † 31/07/44
Anatoly Nikolaïevich Balashov	34° RCI	23	T-34	HUS
Ilya Elizarowich Barmin	23° BC, 14° BCG	19	T-34	+ 7 canons ; *16 et 25/11/41 ; † 10/12/43 ; HUS
Gueorgui Ivanovicz Bessarabov	4° BCI/1° BCG	17	T-34, KV-1	Dont 4 Tiger ; + 1 automitrailleuse et 5 canons ; † 29/12/43
Konstantin Minayevich Blinov	103° BC (65° BCG)	10+	T-34	† 12/07/43 ; HUS ; Selon d'autres sources : 5 victoires
Vladimir Aleksandrovich Bochkovskiy	1° BCG	36	T-34, T-34/85	HUS ; Seulement 3 victoires confirmées dans les documents officiels
Yegor Piotrovich Bogackiy	109° BC, 48° BCG	11	T-34, T-34/85	*Novembre 1942 – mai 1945 ; HUS
Ivan Fedorovich Borisov	36° BCG (4° CMG)	11	T-34/85	+ 5 semi-chenillés ; *Février 1945 en Tchécoslovaquie ; Canonnier Pisarenko ; HUS
Alexei Piotrovich Bosov	8° BM	8-11	KV-1	Dont 4 par abordage ; + 1 avion éperonné et 10 canons détruits ; *18/11/41 ; HUS
Grigori Ivanovich Brazhnikov	49° BC/64° BCG	16	T-34, T-34/85	Dont 5 Tiger et 1 Panzer III ; *10/07/43 ; Canonniers : Suvorov et Poruchnikov
Vassili Pavlovich Bryukhov	159° BC, 170° BC	28	T-34, T-34/85	*1943-45 ; HFR
Nikolaï Terentevich Bulickiy	61° BCG (10° CBG)	21	T-34, T-34/85	
Aleksandr Fiodorovich Burda	1° BCG, 49° BC/64° BCG	32+	T-28, T-35, T-34	† 25/01/44 ; HUS
Vladimir Piotrovicz Khazov	48° BCI, 58° BC, 6° BC	27	T-34	*Juin-juillet 1942 ; + un avion détruit sur aérodrome ; † 13/09/42 ; HUS
Semion Vasilevich Khokhriakov	109° RC, 88° BC, 54° BCG	13	T-34, T-34/85	Dont 6 automoteurs ; + 9 canons et mortiers et 5 voitures ; † 17/04/45 ; 2 x HUS
Pavel Maksimovich Khoroshilov	12° RC, 6° BCG, 23° BCG	27	KV-1	Selon d'autres sources : a aussi détruit 13 automitrailleuses et 10 canons
Valentin Filemonovich Chernikh	24° BCG	13	T-34	+ 5 canons ; * Juillet 1943 ; Selon d'autres sources : 9 victoires
Ion Lazarovich Degen	2° BCI	16	T-34-85	+ 1 char capturé
Ivan Stepanovich Deputatov	36° BCG	19	T-34, T-34/85	Dont 2 automoteurs ; + 8 blindés VTT ; *Yougoslavie (septembre 1944) et Tchécoslovaquie (février 1945) ; HUS
Nikita Prochorovich Dyachenko	61° BCG (10° CBG)	31	T-34, T-34/85	*A participé aux combats de juin 1941
Maksim Dmitrev	49° BC	11	T-34	*10/07/43 – 22 victoires avec A. Silachev
Leonid Mikhaylovich Druzhinin	40° RCI	16	M4A2 Sherman	+ 11 blindés VTT
Alexei Mikhaylovich Dukhov	1° BCG	12	T-34, T-34/85	Dont 2 Tiger ; *Juillet 1943 – mars 1945 ; HUS
Elmurza Birmizayevich Dzhumagulov	20° DC, 42° RCI	23	T-26, T-34, T-34/85	Dont 8 automoteurs ; HUS
Aleksandr Mikhaylovich Fading	22° BCG	11	T-34, T-34/85	+ 1 avion ; *Novembre 1943 – mai 1945 ; HUS ; Selon d'autres sources : 8 victoires
Aleksandr Fyodorovich Fen	84° BCI, 31° BC	12	T-70	
D.S. Folomeïev	106° BC	12	T-70, T-34	*Janvier 1943
Vitold Mikhaylovich Gintovit	200° BC/45° BCG (11° CBG)	21	T-34, T-34/85	D'abord pilote dans l'équipage d'A.I. Mazalov ; Dont 4 Tiger et 4 automoteurs ; + 27 canons et 80 voitures ; *La plupart des victoires entre décembre 1943 et janvier 1944 ; HUS
Ivan Andeïevich Gnilomedov	65° BC (11° CB)	11	T-34-85	+ 3 canons, *Avril 1945 ; HUS
Georgiy Sergueïevich Goloviashkine	362° bat. de chars indépendant, 25° BC (5° armée de chars de la Garde)	18	KV-1	+ 20 canons, 50 voitures et 1 train blindé ; *Été 1943
Nikolaï Kupyanovich Goncharenko	1894° RAA	11	SU-76	*Novembre – décembre 1943 ; † 06.11.43 ; HUS
Piotr Filipovich Gribolev	67° RCG, 19° BMG	20	T-34	+ 1 train blindé ; HUS
Pavel Danilovich Gudh	63° RC (32° DC), 89° bat. de chars indépendant, 212° BC, 5° RCLPIG	18	KV-1	Dont 1 char par éperonnage ; + 4 canons ; HUS
A. Kalendariev	133° BC	11	KV-1	+ 4 canons
Marat Aleksandrovich Kalinyenok	89° BC (1° CB)	11	T-34/85	+ 7 canons et 12 nids de mitrailleuses ; *Juillet 1944 – mai 1945
Nikolaï Grigorevich Karpenko	106° BC (12° CB) ; 53° BCG (6° CBG)	10	T-34, T-34/85	+ 3 véhicules VTT ; † 14/07/44 ; HUS
Piotr Mikhailovich Kashnikov	59° RCI ; 126° RC (17° BMG)	17	T-34, T-34/85	+ 2 véhicules VTT et 18 voitures ; Canonnier Anferov ; † 29/04/45
Aleksandr Nikolaïevich Kibizov	1454° RAA (11° CBG)	24	SU-85, SU-100	+ 62 véhicules VTT et voitures + 28 canons et mortiers, 37 nids de mitrailleuses, *1943-1945, HUS
Ivan Aleksandrovich Kiselov	65° BC (11° CB)	14	T-34/85	Dont 8 blindés VTT ; *17 janvier 1945 ; HUS
Michail Sisoyevich Kitiya	206° bat. de chars (90° BC)	16	T-34	*Mai – octobre 1942 ; † 25/10/42
Nikolaï Sergueïevich Klimenko	138° bat. de chars indépendant, 2° BCG, 51° BCG	10+	T-34, T-34/85	HUS



NOM	UNITÉ	NOMBRE DE BLINDÉS ENNEMIS DÉTRUITS	TYPE DE VÉHICULE MANIÉ	NOTES
Klimenkov	71° RCLIG ; 399° RALAG	11-16	JS-2, ISU-122	11 victoires sur ISU-122 et 5 sur JS-2
Mikhaïl Ilitch Klimov	383° RALAG (9° CMG)	20	T-34, ISU-122	4 victoires sur T-34 le 16/08/44 et 16 victoires sur ISU-122 entre les 3 et 11/03/45 ; HUS
Yegor Klishi	62° BCG (10° CBG)	11	T-34/85	+ 7 voitures ; Canonnier ; *Janvier 1945
Yakov Timofeyevich Kobzar	200° BC	17	T-34	*Juillet 1943 Bataille de Koursk ; † 08/07/43 ; HUS
Vladimir Alexeïevich Kolesnikov	958° RAA	12	SU-76	+ 7 blindés VTT ; *Au combat à partir d'août 1944 ; HUS
Zinoviï Grigorevich Kolobanov	1° RC (1° DC)	23	KV-1	*14 et 20/08/41 ; + 3 canons et 2 semi-chenillés ; Canonnier A.M. Usov
Ivan Aleksandrovich Kondaurov	62° BCG (10° CBG)	10	T-34/85	Premier pilote, puis chef de char ; + 7 voitures ; *Janvier 1945 ; HUS ; Selon d'autres sources : seulement 6 victoires
Semion Vasilevich Konovalov	15° BC	16	KV-1	+ 1 char capturé ; + 2 blindés VTT et 8 voitures ; *13 juillet 1942 ; HUS
Ivan Ivanovich Korolkov	133° BC, 114° RCI	34	KV-1	*10 juin – 20 septembre 1942 ; HUS
Andrei Yefimovich Kozhemyachko	19° RC (10° DC)	15	KV-1	+ 1 char capturé ; *1941
Nikolaï Fiodorovich Kretov	23° BC	14	T-34	+ 3 canons et 9 mortiers ; *Novembre 1941 ; † 07/09/42 ; HUS
Vassili Semionovich Krisov	158° BC, 1454° RAA, 1295° RAA	19	KV-1, SU-122, SU-85, T-34/85	Dont 8 Tiger et 1 Panther ; Canonnier Valeriy Korolov
Mikhaïl Piotrovich Kuchenkov	356° RAAG (10° CB)	32	T-34, SU-85	Au combat depuis juin 1941
Ivan Piotrovich Kulbine	4° BCI/1° BCG	11	BT-7, T-34, KV-1	*1941-1944 ; † 24/03/44
Vassili Grigorevich Kuprianov	61° BCG (10° CBG)	23	T-34, T-34/85	
Nikolaï Aleksandrovich Lebedev	69° BC (4° CB)	28	T-34	*Novembre 1942 ; † 23/11/42 ; HUS
Piotr Timofeyevich Lyakhov	57° RCLIG	17	JS-2	*Août 1944, avec Lukanine ; Canonnier Vassili Kopilov
Ivan Timofeyevich Lyubushkin	15° DC, 4e BCI/1° BCG	20	T-34	Premier canonier dans l'équipage de Kukarine, alors chef de char ; † 30/06/42 ; HUS
Pavel Ivanovich Labuz	61° BCG	15	T-34/85	*30/01/45 ; Selon d'autres sources : seulement 11 victoires
Dmitriï Fiodorovich Lavrinenko	15° DC ; 4° BCI/1° BCG	52	T-34, T-34/57	† 18/12/41 ; HUS (1990)
Nikolaï Sergueïevich Lazeikine	14° RC, 1° BCG	19	T-34	Dont 8 Tiger + 6 voitures ; *Été 1943 bataille de Koursk ; Selon d'autres sources : 29 victoires
Andrei Grigorevich Lobanov	37° bat. de chars (170° BC)	10	T-34	*28/06/1942 ; † 28/06/42 ; HUS
Grigori Michaylovich Lugovoy	15° DC, 4° BCI/1° BCG	13	T-34	+ 4 mortiers et 2 batteries <i>Flak</i> ; *1941 ; † 28/10/41
Veniamin Grigorevich Lukanine	57° RCLIG	19	KV-1, JS-2	17 victoires avec Lyakhov en août 1944 ; *1942-1945 ; Canonnier Sergueï Arefev
Nikolaï Vasilevich Makhonin	58° BC, 53° BCG	13	T-34	+ 11 canons ; *1942
Boris V. Makheyev	107° BC	18	T-34, T-34/85	*Automne 1942 – mai 1945 ; HUS
Dmitriï Sergeyevich Maneshin	1442° RAA, 6° BCG (10° CBG)	24	SU-122, T-34/85	
Vladimir Nikolaïevich Maksakov	200° BC/45° BCG	18	T-34, T-34/85	+ 30 canons et 60 voitures ; *1943-44 ; HUS ; Pilote Ivan Piotrovich Yarkine
Vladimir Aleksandrovich Markov	61° BCG (10° CBG)	23	T-34, T-34/85	+ 2 avions sur des aérodromes ; *Juillet 1943 – Mai 1945 ; HUS
Vassili Fedorovich Martekhov	27° BCG	14	T-34, Valentine	+ 22 canons, 19 mortiers, 16 voitures et 7 nids de mitrailleuses ; † 12/07/43 ; HUS
Mikhaïl Aleksandrovich Mazurin	72° RCLIG	21	KV-1, JS-2	* Au combat depuis juin 1941 ; HUS
Vassili Vasilyevich Mochenyi	62° BCG (10° CBG)	20	T-34, T-34/85	* Au combat depuis juin 1941
Nikolaï Dmitrevich Moiseyev	6° BCG	31	T-34	+ 29 canons et 24 nids de mitrailleuses
Piotr Semionovich Molchanov	4° BCI/1° BCG	11+	T-34, KV-1	+ 13 canons et 10 nids de mitrailleuses ; † 31/12/41
Dayliagay Sirayevich Nagumanov	166° RCGG (2° brigade d'assaut du génie)	8-10	T-34	*1944 ; † 12/10/44 ; HUS
Kondratyï Ivanovich Naumov	183° BC, 15° BCG	10	Matilda, T-34, T-34/85	Dont 5 automoteurs ; + 20-30 voitures ; † 12/09/44 ; Hus
Grigori Nikolaïevich Naydine	5° DC, 103° bat. de chars indépendant	15	BT-7	+ 10 canons ; *25/06/1941, dans l'équipage de Kopitov
Nikolaï Ivanovich Novickiy	61° BCG (10° CBG)	29	T-34, T-34/85	*au combat depuis juin 1941
F.D. Oshkaylo	28° BC	14	T-34	+ 7 canons ; *16-25/11/41
Sergueï Andreyevich Otroschenkov	170° BC	26	T-34, T-34/85	Dont 3 automoteurs
Panine	1228° RAA	12	<i>StuG III</i>	
Aleksandr Yakovlevich Pavkin	75° bat. de chars indépendant	7-11	Stuart	*19/09/42 ; Front du Caucase
Sergueï Mikhaylovich Pavlov	133° BCLI	11	T-35, T-34, KV-1	+ 4 canons, 3 tracteurs d'artillerie et 3 voitures ; *Août – septembre 1942 Stalingrad ; HUS
Mikhaïl Aleksandrovich Pimienov	61° BCG (10° CGB)	20	T-34	



NOM	UNITÉ	NOMBRE DE BLINDÉS ENNEMIS DÉTRUITS	TYPE DE VÉHICULE MANIÉ	NOTES
Grigori Ivanovich Penezhko	34° DC ; 278° bat. de chars (31° BC)	15	T-37, BT-7, T-34, T-34/85	Dont 3 Tiger ; + 2 canons ; * Janvier 1944 ; HUS
Nikolaï Pavlovich Potyeyev	117° BC	14	T-34, T-34/85	*1944-1945 ; HUS
G.Pozyura	49° BC	10	T-34	
Zhumash Rakhmetovich Rakhmetov	4° BCI (1° BCG)	11	T-34, KV-1	*Octobre 1941 Mtsensk ; † 23/12/42
Anatoly Anatolevich Raftopullo	15° DC, 4° BC/1° BCG	20+	BT-7, T-34	*1941-42 ; HUS
Mikhaïl Mikhaylovich Razumovskiy	62° BCG (10° CBG)	25	T-34, T-34/85	Dont 3 Tiger et 4 Panther ; + 14 blindés VTT ; *Juillet 1941 – mai 1945
Mikhaïl Grigorevich Reznikov	30° RCR, 57° RCLIG	11	KV-1, JS-2	Canonnier
Konstantin Mikhaylovich Samokhin	15° DC, 4° BCI/1° BCG	30+	BT-7, T-34	Selon d'autres sources : a détruit 69 blindés, 13 blindés VTT, 11 voitures et 82 canons ; † 22/02/42
Alexei Fiodorovich Sankovskiy	1541° RAA (1° CBG)	10	SU-152	*10/08/43
Konstantin Ivanovich Savelyev	133° BC, 11° BCG	23	KV-1, T-70	+ 9 canons, 3 tracteurs d'artillerie et 2 nids de mitrailleuses ; *10 juin – 20 septembre 1942 ; † 18/03/42 ; HUS
Piotr Ivanovich Savinov	69° BM (9° CM), 53° RC	10	M4 Sherman, T-34, SU-85	† 04/03/44
Alexei Silachev	49° BC	11	T-34	*10/07/43 - 22 victoires partagées avec M. Dmitrev
Ivan Fedosyevich Seledcov	156° BC	10	T-34	+ 8 canons et 20 voitures ; *Juin 1942 ; † 22/06/42 ; HUS
Youri Sergeïevich Sokolov	45° BC (11° CBG)	10	T-34	Dont 9 automoteurs ; + 3 blindés VTT, 2 canons et 15 voitures ; HUS
Vladimir Solovov		15	KV-1	* Juillet 1942
Grigori Aleksandrovich Sorokin	51° BC/47° BCG (3° CBG)	15	T-34	*03/08/44, *Secteur de Varsovie ; † 22/03/45 ; HUS ; Selon d'autres sources : 4 chars et 20 blindés VTT
Mikhaïl Ivanovich Sotnichenko	584° bat. de chars (3° BC)	10	T-34	Dont 7 automoteurs ; *1942-1944 ; HUS
Konstantin Ivanovich Stepanov	46° BC, 233° BC (5° CM)	11	T-34/85	+ 7 canons et 12 voitures ; *Août 1944, Roumanie ; HUS
Vassili Yakovlevich Storozhenko	4° BCI/1° BCG, 1° BM, 64° BCG	29	T-28, T-34, T-34/85	Membre de l'équipage du T-28 d'A. Burda au début de la guerre, *Juillet 1943
Nikolaï Stepanovich Shendrikov	53° BCG	14	T-34, T-34/85	*Août 1941 – avril 1945 ; † 29/04/45 ; HUS
Dmitriy Dmitrevich Sholokhov	158° BC	24	KV-1	+ 10 voitures ; *30/06/42 ; HUS ; Selon d'autres sources : seulement 8 victoires sur des chars
Stepan Afanasyevich Shopov	356° RAA, 61° BCG (10° CBG)	21	SU-85, T-34, T-34/85	* Au combat depuis juin 1941
Nikolaï Konstantinovich Shishkin	1145° RAA ; 19° BCG	20+	SU-152, ISU-152	+ 20 canons ; Canonnier Bytchkov
Leonid Mikhaïlovich Tatatinov	24° BCG	15	T-34	* 13-23/07/43 ; † 23/07/43 ; HUS ; Selon d'autres sources : seulement 9 victoires
Vladimir Andeyevich Tkachenko	61° BCG (10° CBG)	20	T-34, T-34/85	
Andrey Mikhaïlovich Usov	1° RC (1° DC) ; 46° RCLPIG	27	KV-1	A servi comme canonnier pour d'autres équipages, dont celui de Z.G. Kolobanov ; Selon d'autres sources : 41 victoires ; *1941-1945
Vladimir Ivanovich Yaroshevskiy	49° BC	10	T-34	Dont 1 automoteur
Dmitriy Pavlovich Yeskov	49° BCI, 34° BCI, 13° RCLPIG	11	T-34, KV-1, JS-2	+ 17 canons
Vladimir Aleksandrovich Yovlev	250° RCG (13° DCavG)	10	T-34/85	+ 6 blindés VTT et 10 canons ; *08-18/10/44 Debrecen (Hongrie) ; † 18/10/44 ; HUS
Vladimir Karpovich Vitine	2° BC	11	KV-1	+ 6 canons et 2 blindés VTT ; *1941-42 ; † 08/02/43 ; HUS
Mikhaïl Nikolaïevich Vladimirov	958° RAA	11	SU-76	+ 5 canons ; *Mai 1944 – avril 1945
Pavel Martinovich Voronine	18° RCG (1° BMG)	10	T-34, M4A2 Sherman	*Toutes ses victoires en 1945 ; HUS
Vladimir Borisovich Vostrov	423° RAAIG	12	SU-76	
Stepan Mikhaïlovich Zaborev	53° BCG	17	T-34, T-34/85	Dont 4 automoteurs ; † 05/03/45 ; HUS
Mikhaïl Kuzmich Zamula	200° BC/45° BCG	22	T-34, T-34/85	Dont 7 Tiger et 5 automoteurs ; * 08-09/07/43 Bataille de Koursk ; HUS

Bat. de chars – Bataillon de chars

BC – Brigade de chars

BCG – Brigade de chars de la Garde

BCI – Brigade de chars indépendante

BCLI – Brigade de chars lourds indépendante

BM – Brigade mécanisée

BMG – Brigade mécanisée de la Garde

CB – Corps blindé

CBG – Corps blindé de la Garde

CM – Corps mécanisé

CMG – Corps mécanisé de la Garde

DCavG – Division de cavalerie de la Garde

HUS – Héros de l'Union soviétique

HRF – Héros de la Fédération de Russie

RAA – Régiment autopropulsé d'artillerie

RAAG – Régiment autopropulsé d'artillerie de la Garde

RALAG – Régiment autopropulsé lourd d'artillerie de la Garde

RAAIG – Régiment autopropulsé d'artillerie indépendant de la Garde

RC – Régiment de chars

RCG – Régiment de chars de la Garde

RCGG – Régiment de chars du génie de la Garde

RCLIG – Régiment de chars lourds indépendant de la Garde

RCLPIG – Régiment de chars lourds de percée indépendant de la Garde

RCR – Régiment de chars de réserve

200e BC/45e BCG – 200° brigade de chars, renommée 45° brigade de chars de la Garde

20+ – Au moins 20 victoires

***** – période de service au feu/période faste en succès

† – date de mort au combat